

Kaneh bosem

l'Histoire du Cannabis et de la Conscience Humaine.

« Et dit Elohim : voici, je te donne toute herbe ensemençant semence sur la surface de la terre, et tout arbre qui porte en lui le fruit d'arbre. » Genèse I : 29-30.

Ces mots semblent directs assez, et cependant le cannabis et les autres plantes médicinales psycho-actives sont rejetés au sein de nos sociétés. Ceux qui utilisent ces plantes entrent dans des états de consciences différents et sont jetés en prison pour cela.

Ironiquement, la principale force qui maintient cette prohibition est un groupe de chrétiens de droite. Ils proclament croire à la fois en la Bible et dans l'ancien Yahvé, alors que l'opinion de Yahvé sur le sujet est clairement exprimée dans la citation ci-dessus.

Cet article montre comment les prophètes de l'Ancien Testament ne furent pas autre chose que des shamans et que le cannabis et autres enthéogènes jouèrent un grand rôle dans la culture hébraïque ancienne.

Les Racines de Kaneh-Bosm

Le mot cannabis était généralement considéré comme étant d'origine scythe, mais il y avait une origine plus ancienne au sein des langues sémitiques comme l'hébreu, et qu'il apparaît aussi plusieurs fois dans l'Ancien Testament des références au chanvre, à la fois comme encens, qui est partie intégrante de la célébration religieuse, et comme substance enivrante (2).

Le mot pour le cannabis est kaneh-bosem, que l'hébreu traditionnel rend aussi par kaneh ou kannabus. La racine « kan » construite signifie « chanvre » ou « roseau », alors que « bosm »

signifie « aromatique ». Ce mot apparaît cinq fois dans l'Ancien Testament : dans le livre de l'Exode, le Cantique des Cantiques, Isaïe, Jérémie et Ézéchiel.

Le mot *kaneh-bosem* a été mal traduit par « calame », une plante commune sans grande valeur monétaire qui n'a aucune des qualités ou des valeurs qui sont données au *kaneh-bosem*. L'erreur s'est produite dans la plus ancienne traduction grecque de la Bible hébraïque, la Bible des Septante au troisième siècle de notre ère, et elle fut reproduite dans nombre de traductions qui suivirent (3).

L'Histoire Cachée

Lorsque nous prenons la chronologie des références bibliques au *kaneh-bosem*, nous avons alors plus que la révélation de l'histoire du cannabis au sein de l'Ancien Testament. Une autre histoire plus excitante et secrète émerge alors, celle de la suppression des cultes d'Astarté, aussi nommée Ashera, connue des anciens sémites comme étant la Reine des Cieux.

La première référence au *kaneh-bosem* dans l'Ancien Testament apparaît avec le prophète shaman Moïse. Au commencement de sa carrière shamanique, Moïse découvrit l'Ange du Seigneur au sein des flammes du buisson ardent.

Mais plus tard dans sa vie cependant, une référence nue au cannabis est faite : « L'onction différencie les choses sacrées des choses séculières. L'onction des objets sacrés était une antique tradition en Israël : l'huile sainte ne devait jamais être utilisée pour des buts séculiers... Par-dessus tout, l'huile de consécration était utilisée pour les rites d'installation des rois et des prêtres hébreux. Cette première référence au *kaneh-bosem* est la seule qui décrit que cette onction doit être appliquée de manière externe. Cependant, l'huile de consécration qui est faite à partir de cannabis est effectivement psychoactive et a été utilisée par des groupes

aussi divers que les occultistes du 19e siècle et les sorcières médiévales. (4).

A l'époque de Moïse, le cannabis était utilisé comme hallucinogène par les anciens adorateurs d'Asherah, la Reine des Cieux. Asherah était également considérée comme une déesse hébraïque (5).

Les prêtresses d'Asherah avant la fondation de Jérusalem mélangeaient de la résine de cannabis avec de la myrrhe, de la balsamine et des parfums et ensuite elles enduisaient leur peau avec ce mélange et en brûlaient également (6).

« 22 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 23 Prends des meilleurs aromates, cinq cents sicles de myrrhe, de celle qui coule d'elle-même ; la moitié, soit deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique, deux cent cinquante sicles de kaneh-bosem. 24 cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. 25 Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte, composition de parfums selon l'art du parfumeur ; ce sera l'huile pour l'onction sainte. 26 Tu en oindras la tente d'assignation et l'arche du témoignage, 27 la table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, l'autel des parfums, 28 l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve avec sa base. 29 Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié. 30 Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. 31 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. 32 On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions ; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. 33 Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple ». Exode XXX : 22-33.

Les passages de l'Ancien Testament ci-dessus rendent assez clair le caractère sacré de cette consécration. Moïse et les lévites conservèrent jalousement cette utilisation et rendirent cet interdit par un commandement de Dieu qui dit que tout transgresseur serait coupé de son peuple. Cette loi revenait à une condamnation de mort dans les temps anciens.

Puisque les pipes n'avaient encore été inventées, il était de pratique parmi certains peuples anciens de brûler du cannabis et d'autres herbes dans des tentes, afin que plus de fumée puisse être inhalée. Les scythes étaient un peuple de nomades qui voyageait au travers de l'Europe, de la Méditerranée, de l'Asie centrale et de la Russie. Ils brûlaient du cannabis à l'intérieur de petites tentes et inhalaient les fumées à des fins rituelles et récréatives.

Moïse et ses prêtres brûlaient l'encens et utilisaient la sainte onction dans une tente portable, la fameuse « Tente du Tabernacle ». Comme le cannabis sera listé directement comme un encens plus tard dans la Bible, il semble probable que Moïse et les lévites aient brûlé des fleurs et du pollen de cannabis avec les onctions et encens que Dieu leur avait demandé de faire.

« 8 il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Eternel parmi vos descendants. 9 Vous n'offrirez sur l'autel ni parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. 10 Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Eternel ». Exode XXX : 8-10.

Etant donné que les scythes et les israélites commerçaient marchandises et connaissances, il n'est pas surprenant de trouver une technique similaire d'utilisation de tentes afin de retenir la fumée.

Les scythes participaient au commerce et faisaient la guerre avec les sémites un millénaire au moins avant qu'Hérodote ne les rencontre au cinquième siècle avant Jésus Christ. La raison de cette confusion et de la relative obscurité du rôle joué par les scythes dans l'histoire du monde est le fait qu'ils étaient connus des grecs comme scythes et des sémites comme Askhenazes. La première référence aux Askhenazes apparaît dans la Bible dans Genèse 10 :3, où Askhenaze, leur ancêtre, est nommé fils de Gommer, le petit-fils de Noé.

Le Dieu dans la Nuée.

Une lecture de l'Ancien Testament révèle que Yahvé « vint à Moïse au milieu d'une nuée » et que cette nuée provenait de la fumée produite par la consommation d'encens. Ralph Patai nous dit à ce sujet dans « The Hebrew Godess » : « Yahvé faisait des apparitions temporaires dans la tente. Il était un dieu visiteur dont l'apparition ou la disparition de la tente étaient utilisées comme oracles ».

On doit se souvenir également de l'ancien sage perse Zoroastre, un autre monothéiste comme Moïse, qui entendit la voix de son dieu, Ahura Mazda, alors qu'il était dans une extase shamanique produite par le cannabis. L'oracle grec de Delphes a aussi révélé ses prophéties de derrière un voile de fumées toxiques.

La vision intérieure obtenue par l'utilisation de cannabis, qu'il soit inhalé dans la Tente du Tabernacle ou appliqué sur la peau, peut avoir été interprété par Moïse comme des messages de Dieu. Cela est similaire aux shamans modernes qui interprètent leurs expériences avec des plantes hallucinogènes comme contenant des révélations divines.

La Conscience par le Cannabis.

Dans le numéro 1 de Cannabis Canada, nous avons discuté d'un livre de Julian Jaynes, « The Origin of Consciousness in the Breakdown of the Bicameral Mind ». Jaynes offre une explication intéressante de la manière dont le développement de la conscience peut avoir pris place. Bien qu'il échoue à reconnaître le rôle primordial que les plantes hallucinogènes peuvent avoir jouées dans le développement de la conscience (7), Jaynes nous propose une théorie révolutionnaire. Dans son livre, Jaynes soutient que les peuples anciens n'étaient pas aussi totalement conscients et illuminés que les humains contemporains. Ils étaient incapables d'introspection, ils expérimentaient leur propre fonctionnement cognitif supérieur comme des hallucinations - les voix des dieux, entendues comme dans l'Ancien Testament ou dans l'Iliade - qui disent à une personne quoi faire dans des circonstances de nouveautés ou de stress.

« Dieu dit à Moïse, Je suis celui qui est. Voilà ce que tu diras aux israélites : « Je suis m'a envoyé à vous ». Exode 3 :14.

Je suis qui je suis.

Les Commandements donnés à Moïse et aux autres prophètes bibliques par Dieu ont-ils été les premiers commencements de la conscience de soi par les humains ? Le Cannabis a son propre lieu de réception dans le cerveau humain, localisé dans les zones gouvernant la pensée supérieure et la mémoire. Se pourrait-il que la pensée inférieure ait grandi à partir du langage et de l'utilisation de plante psychoactives comme le cannabis ? Et que les premiers prototypes de la capacité à avoir une pensée intérieure profonde, une capacité que nous considérons aujourd'hui comme allant de soi, puissent avoir été vus comme des Prophètes ? Cela rendrait-il les commandements divins moins sacrés ?

A la lumière de ces informations, l'affirmation ci-dessus n'est-elle pas plus crédible en tant que naissance de la conscience juive, plutôt que comme un commandement d'un Dieu omnipotent ?

La Seconde apparition du Cannabis dans la Bible.

La seconde trace du cannabis dans la Bible se trouve sous le nom de kaneh et apparaît en relation avec le Roi Salomon. Dans le Cantique des Cantiques de Salomon, un des plus beaux passages de l'Ancien Testament, Salomon mentionne le kaneh pour décrire sa fiancée.

8 Viens avec moi du Liban, ma fiancée, Viens avec moi du Liban !
Regarde du sommet de l'Amana, Du sommet du Senir et de
l'Hermon, Des tanières des lions, Des montagnes des léopards.

9 Tu me ravis le coeur, ma soeur, ma fiancée, Tu me ravis le coeur
par l'un de tes regards, Par l'un des colliers de ton cou.

10 Que de charmes dans ton amour, ma soeur, ma fiancée !
Comme ton amour vaut mieux que le vin, Et combien tes parfums
sont plus suaves que tous les aromates !

11 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; Il y a sous ta langue du
miel et du lait, Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du
Liban.

12 Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée, Une source
fermée, une fontaine scellée.

13 Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, Avec les
fruits les plus excellents, Les troènes avec le nard ;

14 Le nard et le safran, le kaneh et le cinnamome, Avec tous les
arbres qui donnent l'encens ; La myrrhe et l'aloès, Avec tous les
principaux aromates » Cantique des Cantique IV :8-14.

Le Jardin de la Déesse.

Les anciens adoraient la Divinité sous la forme d'une femme nue,
la terre sur laquelle ils vivaient et la nature autour d'eux. Les

rayons fertiles du soleil sur la terre étaient perçus comme la fertilisation par Dieu de la Grande Mère. A la lumière de ce symbolisme, il n'est pas surprenant de trouver le Cantique de Salomon aussi empreint d'imageries érotiques et végétales (8).

Dans son ouvrage, « The Woman's Book of Myths and Secrets », Barbara Walker explique que l'Asherah de l'Ancien Testament est traduit par « bosquet » sans aucune explication de ce que le bosquet sacré représentait alors la Déesse, le centre génitale, le lieu de naissance de toutes choses. Lors de la période matriarcale, les hébreux adoraient la Divinité dans les bosquets (1 Roi 14 :23), plus tard ce bosquet sera coupé par les réformateurs patriarcaux qui brûlèrent les os des prêtres d'Asherah sur leur propre autel (2 Chroniques 24 :4-5). et la Reine des Cieux.

Dans « Le Temple et la Loge » par Baigent et Leigh, les auteurs disent que le Cantique des Cantiques de Salomon est un hymne et une invocation de la déesse mère phénicienne Astarté. Astarté était connue comme « la Reine des Cieux », « l'Etoile de la Mer » et « Stella Marris ».

Les auteurs nous montrent qu'Astarté était conventionnellement adorée sur les montagnes et les collines, et ensuite pointent vers I Rois 3 :3 :

« Salomon aimait l'Eternel, et suivait les coutumes de David, son père. Seulement c'était sur les hauts lieux qu'il offrait des sacrifices et des parfums ».

Et I Rois 11 :4-5 offre un exemple encore plus explicite du lien entre Salomon et astarté :

« A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son coeur vers d'autres dieux ; et son coeur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le coeur de David, son

père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites ».

L'Esprit des Scythes.

La pratique de Salomon de brûler de l'encens sur les hauteurs en l'honneur de la Reine des Cieux peut avoir été une coutume faite dans le même esprit que les scythes qui brûlaient du cannabis dans des grottes de montagnes et consacraient leurs actions envers la Grande Déesse, Tabiti-Hestia (9).

Des découvertes archéologiques démontrent que le culte des anciens dieux de Canaan était une part intégrante de la religion des hébreux, jusqu'à la fin de la monarchie hébraïque. Le culte de la Déesse joua un rôle plus important dans cette religion populaire que celles des dieux.

La troisième référence au Cannabis.

La référence suivant directe au kaneh-bosem apparaît dans Isaïe, où Dieu réprime les israélites pour, entre autre, ne pas lui avoir offert ses Herbes Sacrées.

« Tu ne m'as pas offert tes brebis en holocauste, Et tu ne m'as pas honoré par tes sacrifices ; Je ne t'ai point tourmenté pour des offrandes, Et je ne t'ai point fatigué pour de l'encens. Tu n'as pas à prix d'argent acheté pour moi des aromates, Et tu ne m'as pas rassasié de la graisse de tes sacrifices ; Mais tu m'as tourmenté par tes péchés, Tu m'as fatigué par tes iniquités ». Isaïe 43 :23-24.

Et un extrait antérieur d'Isaïe indique que l'appétit de Dieu avait été auparavant apaisé et que la « maison était emplie de fumées » :

« 4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. 5 Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont

impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. 6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. 7 Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié ». Isaïe 6 :4-7.

Dans son « The Sacred Mushroom and the Cross » John Allegro souligne que les peuples antiques croyaient que les plantes psycho-actives étaient des portes vers les autres royaumes, et les considéraient comme des anges. Les mots grecs et hébreux pour anges signifient littéralement messagers ou apporteurs de miracles.

Shamans déguisés.

Il semble plus crédible que les êtres ailés qui apparaissaient à Isaïe et aux autres prophètes bibliques ne soient pas des anges en réalité (10), mais plutôt d'anciens shamans, portant des costumes élaborés et par la transe induisant des rituels, le tout rehaussé par l'utilisation de cannabis et de substances psychotropes comme l'anamita muscaria, la mandragore ou autres.

Ce type d'initiation rituelle était commune dans le Proche-Orient antique et il impliquait souvent l'utilisation de costumes ailés et de masques comme ceux que les explorateurs européens découvraient chez les peuples aborigènes quelques milliers d'années plus tard.

Seraphim se traduit comme « buveur de fumée » et ceux parmi nous qui sont familiers avec le hashish savent qu'il brûle de manière identique à de l'encens. Il n'est pas difficile d'imaginer un ancien shaman élevant un charbon ardent de hashish... Isaïe, avec la charbon élevé vers ses lèvres, eut tous ses péchés enlevés et son iniquité retirée. Ceci est comparable à la manière dont les sadhus hindous élèvent leur chillum au niveau du troisième oeil et s'exclament « Boom Shiva » en un acte qui indique leur perte de leur ego et leur unification avec Shiva.

La quatrième référence au Cannabis.

La quatrième occurrence du cannabis dans l'ancien Testament est en Jérémie, à une époque où le goût de Yahvé pour les herbes semble avoir décliné. De la même manière que Dieu rejeta l'offrande de Caïn, le cannabis est également rejeté.

« Qu'ai-je besoin de l'encens qui vient de Séba, Du kaneh d'un pays lointain ? Vos holocaustes ne me plaisent point, Et vos sacrifices ne me sont point agréables ». Isaïe 6 :20.

La dernière référence au cannabis.

La dernière référence biblique au kaneh apparaît dans Ezéchiel 27, dans un passage nommé « Une lamentation pour Tyr ». Le royaume de Tyr est tombé dans la disgrâce du Seigneur, et le cannabis apparaît comme une marchandise reçue par Tyr. Ce passage se réfère à la fois à l'histoire du roi Salomon et à la reine de Sabah.

« Vedan et Javan, depuis Uzal, Pourvoyaient tes marchés ; Le fer travaillé, la casse et le kaneh-bosem, Etaient échangés avec toi ». Ezéchiel 27 :19.

De ces cinq références au kaneh et au kaneh-bosem, les trois premières voient le cannabis être dans les faveurs du Seigneur, la quatrième en sa défaveur et la cinquième sur la liste de marchandises d'un royaume déchu par Dieu. On peut se questionner sur la raison de ces contradictions apparentes, et la réponse peut être trouvée dans l'histoire de la suppression du culte d'Asherah, ou Astarté, l'ancienne Reine des Cieux.

Dans « The Calice and the Blade », Riane Eisler explique cela de cette manière :

« Il y a bien sur une allusion à tout cela dans la Bible elle-même. Les prophètes Esra, Osée, Néhémie et Jérémie ragent constamment

sur l'abomination des cultes aux autres dieux. Ils étaient particulièrement outragés par ceux qui pratiquaient encore la culte de la Reine des Cieux. Et leur plus grande colère allait plus particulièrement à l'encontre des filles infidèles de Jérusalem qui restaient accrochées aux croyances matriarcales.

Le lien entre le cannabis et la Reine des Cieux est probablement plus apparent dans Jérémie, où l'antique patriarche semble concerné par le culte du peuple à la Reine des Cieux et tout particulièrement la consommation d'encens en son honneur.

« 15 Tous les hommes qui savaient que leurs femmes offraient de l'encens à d'autres dieux, toutes les femmes qui se trouvaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait au pays d'Egypte, à Pathros, répondirent ainsi à Jérémie : 16 Nous ne t'obéirons en rien de ce que tu nous as dit au nom de l'Eternel. 17 Mais nous voulons agir comme l'a déclaré notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel, et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos chefs, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain pour nous rassasier, nous étions heureux, et nous n'éprouvions point de malheur. 18 Et depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la reine du ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine... 19 D'ailleurs, lorsque nous offrons de l'encens à la reine du ciel et que nous lui faisons des libations, est-ce sans la volonté de nos maris que nous lui préparons des gâteaux pour l'honorer et que nous lui faisons des libations ? 20 Jérémie dit alors à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, à tous ceux qui lui avaient fait cette réponse : 21 L'Eternel ne s'est-il pas rappelé, n'a-t-il pas eu à la pensée l'encens que vous avez brûlé dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos chefs, et le peuple du pays ? 22 L'Eternel n'a pas pu le supporter davantage, à cause de la méchanceté de vos actions, à cause des abominations que vous avez commises ; et votre pays est devenu une ruine, un

désert, un objet de malédiction, comme on le voit aujourd'hui. 23 C'est parce que vous avez brûlé de l'encens et péché contre l'Eternel, parce que vous n'avez pas écouté la voix de l'Eternel, et que vous n'avez pas observé sa loi, ses ordonnances, et ses préceptes, c'est pour cela que ces malheurs vous sont arrivés, comme on le voit aujourd'hui ». Jérémie 44 15-23.

Un interdit biblique.

La référence de Jérémie aux rois et aux princes de l'ancien temps qui brûlaient de l'encens à la Reine des Cieux peut être un rappel du Roi Salomon, de son fils Roboham et d'autres rois et prophètes bibliques.

D'autres figures bibliques de l'interdit de l'utilisation du cannabis et du culte de la Reine des Cieux inclus Hézéchias et son petit-fils Josée.

II Rois 18 :4 :

« Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan ».

Le point intéressant avec ce passage est que l'Arche d'Alliance ne contient pas les 10 commandements de la Loi de Moïse, mais il porte le Nehushtan, ou serpent d'airain. Le serpent qui est un composé fréquent dans les premières représentations de la Déesse.

La Bible rapporte que le roi avant Hézéchias « mis des images et des bosquets sur chaque colline, et sous chaque arbre vert ; Et ils y brûlaient de l'encens dans tous lieux élevés... » (I Roi 17). Ainsi firent les rois qui régnèrent après Josée, qui fut tué à la bataille en 609 avant Jésus Christ.

Un faux Livre de la Loi

Le Livre de la Loi, qui est constitué du Deutéronome et du Lévitique, était utilisé afin d'interdire le culte de la Déesse et instituer une peine de mort pour ceux qui brûlaient de l'encens. Bien qu'il soit supposé écrit par Moïse, il n'a été découvert que 600 ans après la mort de Moïse.

Dans « Green Gold », Judy Osburn suit la suggestion que le Livre de la Loi peut avoir été un faux écrit par les prêtres hébreux avec l'espoir de voir l'éradication des temples concurrents et de leurs déités, qui obtenaient plus de sacrifices du peuple que celui de Yahvé.

Osburn cite « Occidental Mythology » du théologien Joseph Campbell en disant qu'avant la découverte du Livre de la Loi, ni les rois ni le peuple ne donnaient une attention particulière à la loi de Moïse qui, en fait, leur était inconnue. Ils se vouaient aux déités habituelles du Proche-Orient.

Les hébreux jusqu'à cette époque adoraient les anciens dieux, pratiquaient les cultes dans des lieux ouverts sur les hauteurs des montagnes et dans les grottes.

La découverte mystérieuse du Livre de la Loi prend place durant le règne du Roi Josée. Une fois informé des nouvelles lois, l'interdit de Josée se porte contre les brûleurs d'encens, cet interdit sera plus dur encore que celui porté par son grand-père Hézéchias. La Bible décrit cette action comme suit :

« 1 Le roi Josias fit assembler auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem.

2 Puis il monta à la maison de l'Eternel, avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les sacrificateurs, les prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Il lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Eternel.

3 Le roi se tenait sur l'estrade, et il traita alliance devant l'Eternel, s'engageant à suivre l'Eternel, et à observer ses ordonnances, ses préceptes et ses lois, de tout son coeur et de toute son âme, afin de mettre en pratique les paroles de cette alliance, écrites dans ce livre. Et tout le peuple entra dans l'alliance.

4 Le roi ordonna à Hilkija, le souverain sacrificateur, aux sacrificateurs du second ordre, et à ceux qui gardaient le seuil, de sortir du temple de l'Eternel tous les ustensiles qui avaient été faits pour Baal, pour Astarté, et pour toute l'armée des cieux ; et il les brûla hors de Jérusalem, dans les champs du Cédron, et en fit porter la poussière à Béthel.

5 Il chassa les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda pour brûler des parfums sur les hauts lieux dans les villes de Juda et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient des parfums à Baal, au soleil, à la lune, au zodiaque et à toute l'armée des cieux.

6 Il sortit de la maison de l'Eternel l'idole d'Astarté, qu'il transporta hors de Jérusalem vers le torrent de Cédron ; il la brûla au torrent de Cédron et la réduisit en poussière, et il en jeta la poussière sur les sépulcres des enfants du peuple.

7 Il abattit les maisons des prostitués qui étaient dans la maison de l'Eternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté.

8 Il fit venir tous les prêtres des villes de Juda ; il souilla les hauts lieux où les prêtres brûlaient des parfums, depuis Guéba jusqu'à Beer-Schéba ; et il renversa les hauts lieux des portes, celui qui était à l'entrée de la porte de Josué, chef de la ville, et celui qui était à gauche de la porte de la ville.

9 Toutefois les prêtres des hauts lieux ne montaient pas à l'autel de l'Eternel à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain au milieu de leurs frères.

10 Le roi souilla Topheth dans la vallée des fils de Hinnom, afin que personne ne fît plus passer son fils ou sa fille par le feu en l'honneur de Moloc.

11 Il fit disparaître de l'entrée de la maison de l'Eternel les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil, près de la chambre de l'eunuque Nethan-Mélec, qui demeurait dans le faubourg ; et il brûla au feu les chars du soleil.

12 Le roi démolit les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz et que les rois de Juda avaient faits, et les autels qu'avait faits Manassé dans les deux parvis de la maison de l'Eternel ; après les avoir brisés et enlevés de là, il en jeta la poussière dans le torrent de Cédron.

13 Le roi souilla les hauts lieux qui étaient en face de Jérusalem, sur la droite de la montagne de perdition, et que Salomon, roi d'Israël, avait bâtis à Astarté, l'abomination des Sidoniens, à Kemosch, l'abomination de Moab, et à Milcom, l'abomination des fils d'Ammon.

14 Il brisa les statues et abattit les idoles, et il remplit d'ossements d'hommes la place qu'elles occupaient.

15 Il renversa aussi l'autel qui était à Béthel, et le haut lieu qu'avait fait Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël ; il brûla le haut lieu et le réduisit en poussière, et il brûla l'idole.

16 Josias, s'étant tourné et ayant vu les sépulcres qui étaient là dans la montagne, envoya prendre les ossements des sépulcres, et il les brûla sur l'autel et le souilla, selon la parole de l'Eternel prononcée par l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses.

17 Il dit : Quel est ce monument que je vois ? Les gens de la ville lui répondirent : C'est le sépulcre de l'homme de Dieu, qui est

venu de Juda, et qui a crié contre l'autel de Béthel ces choses que tu as accomplies.

18 Et il dit : Laissez-le ; que personne ne remue ses os ! On conserva ainsi ses os avec les os du prophète qui était venu de Samarie.

19 Josias fit encore disparaître toutes les maisons des hauts lieux, qui étaient dans les villes de Samarie, et qu'avaient faites les rois d'Israël pour irriter l'Eternel ; il fit à leur égard entièrement comme il avait fait à Béthel.

20 Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux, qui étaient là, et il y brûla des ossements d'hommes. Puis il retourna à Jérusalem.

21 Le roi donna cet ordre à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Eternel, votre Dieu, comme il est écrit dans ce livre de l'alliance.

22 Aucune Pâque pareille à celle-ci n'avait été célébrée depuis le temps où les juges jugeaient Israël et pendant tous les jours des rois d'Israël et des rois de Juda.

23 Ce fut la dix-huitième année du roi Josias qu'on célébra cette Pâque en l'honneur de l'Eternel à Jérusalem ». II Roi 23.

La separation de la Shekhinah

La déesse de la foi hébraïque est revenue plus tard sous une forme plus mystique au sein de la Cabale. Qui enseigne que la Shekhinah est l'âme féminine que Dieu qui ne peut être parfait que dans la réunion avec elle. Les kabbalistes croient que c'est la perte de Dieu de cette Shekhinah qui nous apporte le mal. Dans certaines traditions, la Shekhinah est vue comme un pilier de fumée qui guide les nations errantes d'Israël pendant leur exode d'Egypte.

Le retour de la Déesse.

Notre séparation de l'antique Déesse et la négation de son extase peuvent être perçus comme la racine de la cause de la séparation de l'humanité et de la nature, la notre et celle du monde qui nous entoure. Peut-être l'esprit de l'antique Déesse ne pourra être entièrement restauré à moins que ses enfants ne commencent à respecter et à soigner son corps abusé, et qu'ils retournent dans les antiques bosquets pour y danser et l'adorer, et qu'ils soient libres de brûler son encens saint de kaneh-bosem en son honneur.

Il semblerait que l'esprit de l'antique encens d'Asherah revienne, sous la forme des fumettes modernes. A nouveau les gens de tous âges, races et croyances se rassemblent illégalement afin de célébrer l'utilisation et les bénéfices de l'Arbre Sacré, et de brûler le saint encens en protestation, comme le fit la foule défiante devant Jérémie il y a si longtemps.

Le Cannabis et le Christ ?

Mais quid du Nouveau Testament ? Jésus était-il un utilisateur d'herbes, ou perpétua-t-il l'interdiction du cannabis instituée avec zèle par Hézékia, Josée et Jérémie ? Pour une réponse à cette question vous pouvez vous référer à l'article déjà traduit sur ce webzine.

BOOM SHIVA ! BOOM SHAKTI !

HARI HARI GUNJA !

BIBLIOGRAPHIE

The Chalice and the Blade by Riane Eisler ; Harper Row ; 1987.

Early Diffusions and Folk Uses of Hemp by Sula Benet ; Reprinted in Cannabis and Culture edited by Vera Rubin ; Mouton ; 1975.

Flesh of the Gods edited by P T Furst ; Praeger ; 1972.

Green Gold the Tree of Life ; Marijuana in Magic and Religion by Chris Bennet, Judy Osburne, & Lynn Osburne ; Access Unlimited ; 1995.

The Hebrew Goddess by Raphael Patai ; Avon Books ; 1967.

Marihuana : The First Twelve Thousand Years by Ernest Abel ; Plenum Press ; 1980.

Marijuana and the Bible edited by Jeff Brown ; The Ethiopian Zion Coptic Church ; 1981.

Occidental Mythology by Joseph Campbell ; Penguin Books ; 1982.

The Origins of Consciousness in the Break down of the Bicameral Mind by Julian Jaynes ; Houghton Mifflin Company ; 1976.

The Sacred Mushroom and the Cross by John M. Allegro ; Double day ; 1969.

Techniques of High Magic, by King and Skinner ; Destiny Books ; 1976.

The Temple and the Lodge by Baignet and Leigh ; Corgy Books ; 1989.

The Woman's Encyclopedia of Myths and Secrets by Barbara G. Walker ; Harper Collins ; 1983.

NOTES

1 En 1903, un médecin britannique le Dr. C. Creighton écrivit « Indications of the Hashish Vice in the Old Testament » dans lequel il concluait que plusieurs références au cannabis peuvent y être trouvées.

2 Toutes les citations de Sula Benet dans cet article proviennent de « Early Diffusion and Folk Uses of Hemp ».

3 Au même point de l'histoire, en 300 avant Jésus Christ, un groupe gnostique fit sa première apparition. Les Gnostiques (du grec signifiant connaissance) faisaient une symbiose entre le judaïsme, la pensée néo-platonicienne et zoroastrienne, et proclamaient une connaissance directe de la divinité au lieu de la simple foi. Les Soufis utilisent un terme similaire pour le cannabis : khaneh.

4 Dans « Techniques of High Magic », King et Skinner donnent les projections astrales de l'onction : lanoline - 5 onces ; hashish - 1 once ; fleurs de chanvre - 1 poignée ; fleurs de pavots - 1 poignée.

5 Raphael Patai "The Hebrew Goddess", publiée par Avon Books en 1967.

6 William A. Emboden Jr., « Ritual Use of Cannabis », Sativa L. : « A Historic-Ethnographic Survey », in « Flesh of the Gods », édité par P.T. Furst, publié par Praeger in 1972.

7 Une idée qui est entièrement explorée par Terence McKenna dans « Food of the Gods », publié par Bantam in 1992.

8 Pour plus d'information sur l'érotisme dans la Bible voir « The X-Rated Bible ; An Irrelevant Survey of Sex in the Scriptures », par Ben Edward Akerley.

9 Pour plus d'informations sur l'utilisation du cannabis par les scythes voir « Cannabis Canada number 2 ».

10 Des ailes sur des dieux ou des anges peuvent être vues comme la symbolisation de la capacité à voyager entre les deux mondes. Par exemple, le dieu grec Hermès dont les pieds ailés lui permettaient d'agir en tant que messager entre les hommes et les dieux